NTELA

____ N° 02, Vol. 2, Juillet-Décembre 2021 ____

ISSN : 2789-3588

Revue du Centre Universitaire de Recherche sur l'Afrique (CURA)

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Couverture : Figure de chasseur bantu de l'Afrique centrale. Statuette collectée par le Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire (actuelle Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi), entre les année 1975 et 1980. Dans les langues kongo de cette sous-région, le bon chasseur est justement appelé « *NTELA* ». Par métonymie, ce nom symbolise l'homme constamment animé par la quête des savoirs et des connaissances ; un scientifique qui cherche, qui trouve et qui partage ses trouvailles avec les autres au moyen de la publication.

Les opinions exprimées dans les différents textes publiés ici sont celles de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la Revue *NTELA*

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
E-mail : cura.congobrazza@gmail.com

NTELA

____ N° 02, Vol. 2, Juillet-Décembre 2021 ____

ISSN : 2789-3588

Revue du Centre Universitaire de Recherche sur l'Afrique (CURA)

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Publications semestrielles de la Revue NTELA

Directeur de publication

Yvon-Norbert GAMBEG

Rédacteur en chef

Jean Félix YEKOKA

Comité de rédaction

Jacques Nkeoua Oumba, Paul Kibangou, Régina Patience Ikemou, Rony Dévyllers Yala Kouanzi, Samuel Kidiba, Dieudonné Mouakouamou Mouendo, Didace Kevin Kouloungou Boungou, Jean-Bruno Bayette, Dreid Miché Kodia Manckessi.

Comité scientifique

Jean-François Owaye, Professeur, Université Omar Bongo (Gabon), Miche-Alain Mombo, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Georges-Claude Tshund'Olela, Professeur, Université de Kinshasa (RD. Congo), Omer Massoumou, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Françoise Blum, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (France), Bienvenu Boudimbou, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur, Adon Simon Affessi, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Université Marien Ngouabi (Congo), Dieudonné Tsokini, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Pierre Yvon Ndongo Ibara, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Joseph Zidi, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Henri Yambené Bomono, Professeur, Université Yaoundé 1 (Cameroun), Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Rogacien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Norbert Gambeg, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Sophie Pulchérie Tape, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Amuri Mpala Lutébélé, Professeur, Université de Lubumbashi (RD. Congo), Didier Ngalebaye, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo).

Infographie : Dreid Miché KODIA MANCKESSI

SOMMAIRE

Éditorial

Articles

I. SOCIOLOGIE

Pratiques sexuelles des jeunes filles de la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire) en contexte d'introduction des ARV dans le champ médical du VIH/sida
Anon Félix N'DIA, Assian Agnès Chantal AHUIE 15

Les implications de la planification familale dans la dynamique socio-économique et environnementale des populations de la commune d'Agbangnizoun au sud du Bénin
Offin Lié Rufin AKIYO 31

Les fonctions socioculturelles du piment chez les Akyé du Canton N'Kadié en Côte d'Ivoire
Ramatou TRAORÉ, Kouacou ANZIAN, N'drin Claverine Dominique N'GUESSAN LOBOUÉ 47

La politique de municipalisation accélérée en République du Congo et ses implications sociologiques et économiques : cas de Makoua dans le département de la Cuvette centrale
Richard Macaire LENGO 69

La gestion des relations communautaires dans l'industrie minière en Côte d'Ivoire : une étude de cas sur les sites miniers de Bonikro et Hiré
Iguélédjôh Annick SILUÉ épouse OUATTARA, Kouassi Nicolas KOUADIO, Pierre ÉHOUSSOU 89

Les inégalités dans les parcours scolaires : Les redoublements dans l'enseignement secondaire au Cameroun
Mathias ATSATITO 115

II. PSYCHOLOGIE

Comportements civiques organisationnels et stress au travail chez le personnel des services de soins du CHU-Campus de Lomé, Togo
Pazambadi KAZIMNA 145

L'expérience de la thérapie EMDR auprès d'un adolescent vivant avec le VIH au Centre de Traitement Ambulatoire de Brazzaville (Congo)
Patient Bienvenu MOUZINGA-KIMBAZA, Yawa Ossi ESSIOMLE, Edmond Guy Serge DIBALA 161

Schémas précoces inadaptés chez les personnes dépendantes aux substances psychoactives à Lomé, Togo
Kaka KALINA, Marodégueba BARMA, Reine Soume TENE 177

III. SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET COMMUNICATION

Évaluation de la mise œuvre de la démarche expérimentale OPHERAIC dans les collèges de Brazzaville
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA 201

Communication pour la promotion de l'allaitement maternel exclusif à Abidjan
Abibata DRAMÉ, Amah Victoire KOUADIO 221

Problèmes d'enseignement du commentaire composé dans des lycées en République du Congo
Ida Rose Aimée PANDI née MABIALA 241

IV. LITTÉRATURE-SCIENCES DU LANGAGE-ANGLAIS

La métaphore du corps et du cœur dans les œuvres poétiques de Patricia Siliadin, Jean-David Messangan, Patron Henekou et de Gilles Bocco
Essotorom TCHAO, Dilone Ograbakou ABAGO, Mawuli Kodjo AVULETEY 267

Quelques aspects stylistiques du discours rapporté chez Patrick Modiano
Arsène ELONGO, Augustin NOMBO, Noé Marius MOUKIAMA NGANKOUSSOU 287

La perception de la nature dans l'œuvre théâtrale de Henri Djombo : pour une approche écocritique
Bellarmin Étienne ILOKI 301

Le verbe olia « être » dans la langue *likwála*
Régina Patience IKEMOU 325

Poétique du nominal, du spatial et du fragmenté dans les récits de voyage de Théophile Gautier
Didier Judes ONDOUO 335

Transposition linguistique chez des humoristes ivoiriens : cas de le Magnific, Boukary et de Perpignan
Médard Brou KOUAKOU 351

Formes et enjeux de passages vers une liberté populaire dans *5 Octobre An Zéro* d'APEDO-AMAH
Paméssou WALLA 369

L'Autre bord de Jean Kantchébé : une pièce de théâtre à tonalité existentialiste
Seexonam Komi AMEWU 383

Upgrading English as a Foreign Language Learners' Speaking Skill through Effective Communicative Activities
Azoua Mathias HOUNNOU 397

Grift, Perseverance, and Resilience on the Golden Path to Ascendancy: A Critical Reading of Maya Angelou's "Still I Rise" and Langston Hughes's "Mother to Son."
Kodzo Kuma AHONDO 409

Patriarchal System and Women's condition in Flora Nwapa's and Buchi Emecheta's works
Flore DIATOULOU, Zéphirin BOKOTIABATO MOKOGNA 427

Le mot de la rédaction

Le comité de rédaction de la revue *Ntela* est heureux de présenter dans cette livraison d'autres articles reçus pour le compte du numéro de décembre 2021. On le voit, il s'agit ici du second volume de ce deuxième numéro qui souligne le dynamisme de la recherche et de la diffusion des savoirs en Afrique, notamment dans l'espace académique CAMES. L'idée de faire deux volumes se justifie par la densité numérique et la diversité originelle des textes retenus par le comité des pairs consultés pour leur évaluation.

Les articles constituant le premier volume de ce numéro concernent trois disciplines des sciences humaines proches que sont l'histoire, la géographie et la philosophie. Ceux réunis dans ces colonnes concernent la sociologie, la psychologie, les sciences de l'éducation, la communication, la littérature, les sciences du langage et l'anglais. Ils viennent des pays comme le Bénin, la Côte d'Ivoire, la République du Congo et le Togo. L'honneur et le plaisir qui sont pour nous de publier, dans ce volume, les vingt-trois textes originaux venus d'horizons scientifiques divers nous confortent dans notre engagement de participer efficacement à la mission de diffuser les savoirs en Afrique et dans le reste du monde.

Le comité de rédaction félicite les auteurs et tous ceux qui ont collaboré dans la matérialisation de cette œuvre. Il leur souhaite, déjà, une bonne fin d'année, dans l'espoir que celle qui s'ouvre bientôt leur offre encore des perspectives meilleures. Les lecteurs de l'ensemble des textes publiés dans ce deuxième numéro sont encouragés à en faire bon usage et à participer, de la sorte, au développement de l'Afrique. La publication du troisième numéro de *Ntela* interviendra en juin 2022. C'est un rendez-vous ferme !

La rédaction

IV. LITTÉRATURE, SCIENCES DU LANGAGE ET ANGLAIS

Quelques aspects stylistiques du discours rapporté chez Patrick Modiano

Arsène ELONGO*
Augustin NOMBO**
Noé Marius MOUKIAMA NGANKOUSSOU***

Résumé
Le présent article porte sur quelques aspects stylistiques du discours rapporté dans *Accident nocturne* de Patrick Modiano. Elle s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours et de la pragmatique, et vise à identifier, décrire, analyser et interpréter des aspects stylistiques du discours rapporté chez cet auteur français. Nos résultats attendus portent sur les différentes stratégies énonciatives et discursives interviennent dans le fonctionnement structurel, il s'agit des pratiques stylistiques comme l'incise, l'implication évaluative du rapporteur, des pronoms énonciatifs et effets stylistiques.

Mots-clés
Pragmatique, passé composé, l'incise, inversion du sujet, verbe introducteur.

Abstract
This article focuses on some stylistic aspects of the discours reported in Patrick Modiano'sAccident *nocturne*. It is part of the field of discourse analysis and pragmatics, and aims to identify, describe, analyze and interpret stylistic aspects of the discourse reported in this French author. Our expected results focus on the different enunciative and discursive strategies involved in structural functioning, these are stylistic practices such as incise, the evaluative involvement of the rapporteur, enunciative pronouns and stylistic effects.

Keywords
Pragmatic, past compound, incise, inversion of the subject, introductory verb.

---

*Maître de conférences, Université Marien NGOUABI, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (République du Congo) ; E-mail : arsene.elongo@umng.com
**Maître Assistant, Université Marien NGOUABI, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (République du Congo).
*** Doctorant, Université Marien NGOUABI, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (République du Congo).

Introduction

La question du discours rapporté a donné naissance à de nombreuses études. En effet, des auteurs comme Maurice Grevisse (1988), Joëlle Gardes-Tamine (1990), Wagner et Pinchon (1991) ont abordé des particularités discursives du discours rapporté. D'autres en approfondissent les critères fonctionnels. Ainsi, Dominique Maingueneau (1993), Authier-Revuz (1982), laurence Rosier (2002), Greta Komur (2003), Georges Kleiber et M. Vuillaume, (2005), Elzbieta Biardzka, (2009), Anaïs Moreno (2016), Elzbieta Biardzka et Greta Komur (2019) donnent au discours rapporté des analyses bâties sur la morphologie, la syntaxe, la sémantique, l'énonciation et la pragmatique. Bien qu'il existe des travaux théoriques et pratiques sur le discours rapporté, celui-ci demeure une notion d'actualité dans un texte littéraire. Ainsi, au-delà de tous les problèmes que posent les études linguistiques du discours rapporté, notre étude relève du domaine de la stylistique Elle s'intéresse particulièrement aux phénomènes stylistiques de l'incise, des verbes introducteurs, ainsi qu'à l'usage du passé composé, des valeurs évaluatives du rapporteurs, des variations des pronoms énonciatifs et des effets stylistiques dans *Accident nocturne* de Patrick Modiano. Notre problématique se construit autour de l'interrogation ci-après : y a-t-il des aspects stylistiques du discours rapporté dans *Accident nocturne* de Patrick Modiano ? Cette question nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle le discours rapporté serait créateur des techniques stylistiques spécifiques et intentionnelle, parce qu'il vise l'art de légitimer une assertion, de convaincre et de plaire. Outre cela, notre étude fixe l'objectif est d'identifier des aspects stylistiques du discours rapporté dans l'écriture de Modiano, il s'agit de les analyser comme des marqueurs d'intention discursives et d'interaction entre l'écrivain et ses lecteurs. Notre analyse du discours rapporté s'appuie sur l'approche de pragmatique. Nous nous intéressons aux critères des interactions entre les personnages et entre le romancier avec ses lecteurs. Notre étude s'articule autour de trois axes à savoir le cadre théorique et méthodologique, les aspects stylistiques du discours rapporté et les marqueurs stylistiques du discours rapporté

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Notion de discours rapporté

Nous recourons, pour notre étude, à la définition de Dominique Maingueneau (2009, p. 29) sur le discours rapporté :

> La problématique du discours rapporté traite des divers modes de représentation, dans une énonciation, des propos attribués à des sources distinctes de l'énonciateur. Cette problématique déborde largement la traditionnelle tripartition entre discours direct, discours indirect, discours indirect libre. En effet sont également concernés des phénomènes comme la mise entre guillemets, l'italique, la modalisation par renvoi à un autre discours (« aux dires de Y »), les multiples formes d'allusion des discours déjà tenus.

Cette définition dégage les caractéristiques fonctionnelles du discours rapporté comme : des propos rapportés, sa typologie, la mise entre des guillemets, des italiques et des formes allusives. Elle nous permet d'identifier des données du discours rapporté dans le texte romanesque de Patrick Modiano et de l'analyser.

1.2. Quelques études théoriques sur la notion de discours rapporté

La littérature grammaticale propose plusieurs débats sur le discours rapporté. Pour Edouard Ngamountsika (2013, p. 69), le discours rapporté sera « la manière de dire, de représenter, de rapporter ce que l'autre a dit à autrui ou à soi-même ». Son étude nous permet de saisir l'usage du discours rapporté chez Modiano. Son usage chez lui est motivé par l'intention de créer des scènes dialogiques identique à celles de l'oral, d'où l'auteur s'engage à rapporter fidèlement le discours cité, parce qu'il s'agit des paroles d'autrui. Cependant, l'étude de Édouard Ngamountsika ne nous permet pas d'explorer d'autres éléments linguistiques mis en jeu dans le discours rapporté, c'est pour cela, nous retrouvons bénéfiques de considérer, sur ce sujet, l'analyse de Mikhaïl Bakhtine (1977, p. 161), lorsqu'il a écrit : « le discours rapporté, c'est le discours dans le discours, l'énonciation dans l'énonciation, mais c'est en même temps, un discours sur le discours, une énonciation sur l'énonciation ». À partir cette réflexion, notre étude peut intégrer le critère de la coexistence des énonciateurs dans le discours rapporté :

celui du locuteur et d'un énonciateur cité dans le processus de l'énonciation. On retrouve un tel critère du locuteur et de l'énonciateur dans des travaux de Martin Riegel *et les autres* (1994, p. 597), quand ils ont écrit : « le discours tenu par un locuteur de base contient un discours attribué à un autre locuteur, qui est rapporté par le locuteur premier. Celui-ci se fait en quelque sorte le porte-parole du discours de l'autre locuteur ». Bien que le critère de la double voix coexiste dans le discours rapporté nous rappelant la notion de la polyphonie, d'autres études posent le problème centré sur la vision de l'autre et de son autorité reprises dans le discours de soi. À ce point, nous citons l'analyse de Tzevetan Todorov (1991, p. 77) montrant qu'« aucun membre de la communauté verbale ne trouve jamais des mots de la langue qui soient neutres, exempts des aspirations et des évaluations d'autrui, inhabités par la voix d'autrui. ». Nous retrouvons une analyse similaire chez Jacqueline Authier-Revuz (1982, p. 145) développant le discours rapporté comme hétérogénéité discursive, du fait que le discours de soi est esthétisé par des paroles de l'autre. Un autre critère du discours rapporté est celui de la modification des propos de l'autre par le locuteur. Ce point de vue est développé par Oswald Ducrot (1984, p. 24) soulignant que « les énonciateurs sont censés s'exprimer à travers l'énonciateur sans que pour autant on leur attribue des mots précis ». Nous retrouvons un phénomène dans le texte de Modiano, cependant, il n'intègre pas des paradigmes stylistiques de notre études. Outre ce critère fonctionnel, d'autres études dégagent des aspects caractéristiques et fondamentaux du discours rapporté. À ce sujet, Marie Madeleine de Gaulmyn (1992, p. 22) institue quelques normes discursives du discours rapporté comme : l'authentification, l'exactitude des faits énoncés, la retransmission et la reproduction d'un acte énonciatif localisé dans le temps et l'espace. Par ailleurs, le discours rapporté reste une étude basée sur des approches linguistiques. Dans cette perspective, Laurence Rosier (2013, p. 71) adresse une analyse du discours rapporté fondée sur des la théorie de la polyphonie, du discours et la fonction de la métalinguistique. Toutes ces études citées, portant sur le discours rapporté, restent applicables dans notre travail, mais, notre intérêt se limite à une perspective de la stylistique sous l'angle de la pragmatique.

1.3. Approche pragmatique et données de l'analyse

1.3.1. Approche de la pragmatique

La pragmatique est une approche de la linguistique. Elle permet d'étudier les usages de la langue en relation avec leurs utilisateurs. Notre étude ne veut pas discuter sur une telle notion, du fait qu'il existe beaucoup des travaux qui la traitent. Toutefois, nous limitons à quelques définitions et à ses critères fondamentaux de la pragmatique. Nous avons choisi de s'intéresser à l'étude réalisé par Dominique Maingueneau (2009, p. 260) qui définit ainsi la pragmatique : « employé comme substantif, pragmatique permet de désigner aussi bien une branche de la linguistique qu'un certain mode d'appréhension du langage (…) La pragmatique (...) s'intéresse aux relations des signes avec leurs utilisateurs, à leur emploi et à leurs effets ». Avec Dominique Maingueneau, nous retenons quatre éléments définitionnels de la pragmatique : les signes mis en usage, la prise en compte de l'utilisateur, l'emploi du signe dans un contexte bien défini et des effets produits par les signes. Aussi Domique Maingueneau montre que la pragmatique étudie les embrayeurs, la modalisation, les implicites, le discours rapporté, les actes du langage, la référence et les tropes. Ainsi, la pragmatique a élaboré quelques critères fondamentaux pour l'analyse du discours comme le contexte, l'interaction, les actes du langage, des présuppositions, les implicites. Notre étude ne peut pas mettre en pratique tous ces critères pour analyser le discours rapporté dans le texte de Patrick Modiano, mais elle a choisi de se limiter au critère des effets. Avec ce critère, nous allons analyser la pratique du discours rapporté comme une expression des effets persuasifs, communicationnels et intentionnels.

1.3.2. Données de l'analyse

Le discours rapporté compte beaucoup d'occurrences dans le roman de Patrick Modiano. Nos occurrences sont obtenues sans l'aide d'un logiciel d'analyse textuelle. Dans cette optique, le marge d'erreur restent évidentes, toutefois, le réseau du discours rapporteur permet d'analyser ses usages stylistiques. Nous sommes partis de la lecture du roman, en passant au dépouillement des données, pour aboutir aux statistiques des occurrences sur le discours rapporté. Nous notons un phénomène stylistique récurent de l'incise intercalée et de l'incise

finale, la particularité d'un verbe introducteur « dire » considéré comme une pratique singulière de l'écriture de Patrick Modiano, la particularité du passé composé et la pratique stylistique de l'inversion du sujet.

2. Aspects stylistiques de l'incise

Le discours rapporté a une fonction stylistique. Celle-ci se réalise par le procédé de l'incise. Il serait nécessaire de la définir pour déterminer son rôle stylistique dans le discours rapporté. En effet, Laurence Rosier (2008, p. 64) définit l'incise comme un élément accessoire dans un énonce d'où elle écrit : « l'incise est l'intervention d'un énoncé accessoire dans le corps d'une phrase ». Outre cette définition, nous appliquons dans notre étude, la définition que propose Pierre Le Goffic (1993, p. 496) dans ses analyses, lorsqu'il écrit : « L'incise [est une] suite d'éléments tels que dit-il, insérés en construction détachée dans une autre phrase, par lesquels on rapporte les paroles de quelqu'un ». Pour nous, l'incise peut être un procédé stylistique dans le discours rapporté, parce qu'elle traduit les intentions du narrateur ou du rapporteur sur l'usage des propos cités. Dans notre corpus nous avons trois sortes d'incises relevant toutes une valeur argumentative. La place de l'incise, dans le discours rapporté, a une action interactive avec l'interlocuteur. Ce dernier permet de dégager des points de vue du rapporteur avec celui des énonciateurs du discours rapporté. Ainsi, nous étudions deux positions phrastiques de l'incise dans le discours rapporté comme un phénomène stylistique et comme technique interactive entre le rapporteur avec son interlocuteur.

2.1. Aspects stylistiques de l'incise intercalée

L'incise est un procédé important du discours rapporté, elle permet aux lecteurs ou à l'interlocuteur de distinguer les propos tenus par le narrateur ou par le personnage dans les scènes dialogiques. Sa position intercalée peut suggérer des fonctions stylistiques comme l'emphase et l'intention communicationnelle. Ainsi, nous étudions quelques-uns de ses usages stylistiques. D'abord, l'incise s'insère après un pronom tonique et un connecteur logique pour créer un effet d'attente chez le destinataire et pour engendrer, dans le processus de l'énonciation, l'emphase et le suspens, comme l'indique cet exemple : « Moi aussi, **m'a-t-elle dit**, j'ai essayé de vous retrouver, mais à la clinique ils

n'avaient pas votre adresse » (2003, p. 143). Ainsi, la forme « m'a-t-elle dit » constitue une incise intercalée entre la forme « moi aussi » et la phrase « j'ai essayé de vous retrouver ». Cette incise crée également de la dislocation phrastique provoquant chez le destinataire une action d'attente, elle traduit une motivation de locuteur de prendre de distance avec les propos cités. L'incise intercalée peut se focaliser sur la dislocation d'un élément final de la phrase représentant les propos cités. Ainsi, c'est ce que nous identifions dans cet énoncé : « un jour, il faudra que je fasse réparer tout ça », **m'a-t-elle dit** en me désignant le pare-chocs et l'aile endommagés. (2003, p. 141). On note une insertion intercalée de la forme « m'a-t-elle dit » entre la première phrase et l'emploi du gérondif « en me désignant ». Après l'usage de l'adverbe de manière, nous repérons l'insertion de l'incise : « **Justement, lui ai-je dit**, je voulais avoir des nouvelles de Jacqueline Beausergent » (2003, p. 99). Par conséquent, nous notons que le choix du verbe introducteur du discours rapporté et du passé composé donnent à l'incise un trait d'une particularité stylistique dans l'écriture de Patrick Modiano. Ensuite, l'incise, intégrée entre une proposition détachée et une phrase présentative, serait une technique stylistique d'intention et de motivation. Elle est capable de susciter de l'intérêt chez le destinataire, c'est ce que souligne cette phrase : « pour une première rencontre, **m'a-t-elle dit,** c'était un peu brutal » (2003, p.133). La rupture causée par l'incise est considérée comme une pratique du style, du fait que le romancier veut esthétiser la conversation entre ses deux personnages et qu'il veut signaler aux lecteurs des propos prononcé par autrui.

Enfin, l'incise se positionne entre deux phrases simples. Elle devient une technique stylistique qu'on retrouve dans l'art de Patrick Modiono, elle contribue à distinguer l'énoncé narratif d'avec celui du discours rapporté. Nous analysons un tel phénomène à travers cet exemple : « elle allait à Opéra Intérim, mais plutôt, **m'a-t-elle dit,** elle quitterait cet emploi ». (2003, p. 74). Ici, le discours rapporté est centré sur le style libre en raison du procédé de l'incise et du verbe introducteur. La position de l'incise relève du choix dans l'écriture de Patrick Modiono, elle souligne le procédé de l'emphase et traduit une technique de l'interaction entre le locuteur et son interlocuteur.

2.2. Aspects stylistiques de l'incise finale

Une autre technique stylistique, présente dans l'écriture de Patrick Modiano et aussi dans le discours rapporté, vient de l'incise finale ou

postposée. Celle-ci est repérable par deux éléments textuels : la virgule permettant de séparer l'incise avec le discours cité et l'inversion du sujet. Chez Patrick Modiano, le verbe introducteur du discours rapporté introduit deux procédés stylistiques : l'incise et l'inversion du sujet. Dans cette perspective, l'incise marque la motivation finale des propos cités. Elle actualise plusieurs techniques phrastiques du discours cité. Elle se place à la fin d'une phrase averbale, comme l'indique cet énoncé :« A la prochaine réunion, **lui ai-je dit** » (2003, p. 75). La forme « lui ai-je dit » marque une double fonction stylistique : l'incise et l'inversion du sujet. Elle permet d'identifier une particularité stylistique de Patrick Modiano, parce qu'il adopte une forme stylistique et la singularise dans son écriture. Outre cela, l'incise marque la fin d'une phrase présentative, elle crée l'intention du suspens chez le destinataire, parce qu'il doit l'attendre pour connaître l'identité de l'énonciateur. C'est le cas de cet exemple : « C'est la voiture d'un certain Solière, **m'a-t-il dit »** (2003, p. 111). Ici, l'intention communicationnelle ne porte pas sur l'énonciateur de l'énoncé, mais sur le discours cité, puisque l'auteur de l'énoncé occupe la dernière place de la phrase. Un autre procédé mis évidence dans l'art de Patrick Modiano est la forme négative et l'actualisation de l'adverbe de manière. Nous retrouvons une telle technique de style dans cet énoncé : « Je ne suis pas d'accord avec vous, **m'a-t-elle dit sèchement** » (2003, p. 75). Cet exemple met en lumière l'incise dans un discours cité, mais l'incise traduit les sentiments du rapporteur vis-à-vis des propos cités de son énonciateur. Ainsi, l'adverbe « sèchement » marque un point de vue du rapporteur sur l'appréciation du message rapporté. Par ailleurs, l'incise actualise le procédé de l'interrogation considérée comme un trait du discours rapporté. Nous la repérons à travers cet exemple : « Ça fait longtemps que vous venez aux réunions ? **m'a-t-elle demandé** » (2003, p. 71). Selon cet exemple, nous observons deux phénomènes stylistiques : l'interrogation dans les propos cités et l'incise dans le verbe introducteur du discours rapporté. Outre cela, les paroles citées peuvent être une assertion que l'incise présente, comme le montre cet exemple : « Vous vous êtes donné beaucoup de mal pour rien, **m'a-t-elle dit** » (2003, p. 141). Chez cet auteur, les paroles cités se bâtissent également sur le procédé de la périphrase verbale. Ce phénomène de style est identifiable à travers ces exemples :

1. « On m'a dit de partir, **lui ai-je dit »** (2003, p. 131) ;
2. « j'ai dû faire l'erreur sur la personne, **lui ai-je dit** » (2003, p. 101).

Nous identifions, dans ces énoncés, deux faits stylistiques dans l'usage du discours rapporté : la technique stylistique de la périphrase et l'inversion du sujet dans la proposition de l'incise. Ainsi, les formes verbales « m'a dit de partir » et « ai du faire » sont considérées comme des périphrases verbales. Elles constituent un procédé stylistique que Patrick Modiano actualise dans l'usage du discours rapporté. Un autre forme stylistique mise en évidence dans son écriture vient de l'inversion du sujet dans l'emploi de l'incise. Par conséquent, les matériaux langagiers employés par cet auteur pour mettre en lumière le discours rapporté, contribuent à l'émergence du particularisme stylistique et deviennent une signature singulière de son style.

3. -Marqueurs stylistiques du discours rapporté

Le discours rapporté est un procédé du narrateur ou du locuteur cherchant à convaincre et à valider un fait de vérité dans le processus de la conversation ou dans une autre forme de prise de parole. Ainsi, Patrick Modiano l'utilise dans son roman mais, il ajoute, dans l'usage de du discours rapporté, une forme stylistique de son choix, il s'agit des techniques de l'inversion du sujet, du verbe introducteur du discours rapporté et le passé composé.

3.1. Aspects stylistiques de l'inversion du sujet

Le discours rapporté fonctionne avec un double énoncé : le discours citant et le discours cité. Beaucoup de techniques sont mises en jeu. Notre objectif est d'analyser l'énoncé du rapporteur, il s'agit d'analyser la technique de l'inversion du sujet. En effet, l'inversion du sujet est une forme particulière de la phrase française, elle est le contraire de la phrase classique et linéaire bâtie sur la structure « sujet + verbe + complément », mais, elle se construit sur une forme structurale comme « verbe + sujet », elle constitue un procédé d'expression stylistique. Bien que le discours rapporté soit actualisé par la structure traditionnelle « sujet + verbe », il est mis en lumière par le procédé de l'inversion du sujet, lorsqu'il s'agit de citer des propos tenus par un énonciateur. Dans cette perspective, le choix opéré par Patrick Modiano révèle une pratique stylistique, grâce à son roman dont nous disposons un corpus sur le discours rapporté, nous constatons que Patrick Modiano n'échappe pas à la vision stylistique selon laquelle « le style c'est l'homme », puisqu'il multiplie, dans son roman, l'inversion

dusujet, lorsqu'il s'agit de rapporter les propos d'un énonciateur dans son énoncé. Ainsi, nous repérons beaucoup d'occurrences de l'inversion du sujet dans la représentation du discours rapporté chez Patrick Modiano. Nous citons quelques cas, à titre illustratif :

1- « Je ne suis pas d'accord avec vous, m'a-t-elle dit. Moi, j'ai besoin d'un maître à penser… » (2003, p. 75) ;
2- « il habite 4 avenue Albert-de-Mun, m'a-t-elle dit. Mais ce n'est pas notre client à nous. Il venait pour la première fois. » (2003, p. 111).

Ces exemples montrent que l'inversion du sujet, dans le discours rapporté, relève d'un choix stylistique, du fait que l'auteur a opéré un choix parmi des formes d'expression stylistiques disponibles dans la langue française. Son emploi implique, chez Patrick Modiano, une intention de marquer une certaine distance sur le point de vue de l'énonciateur, véhiculé dans l'énoncé cité et la volonté de respecter le droit d'auteur, dévaloriser des pensées, des opinions, des sentiments et des idées de l'autre sans les dénaturer dans son discours ou dans sa narration.

3.2. Aspects stylistiques du verbe introducteur

Le discours rapporté existe, lorsque le verbe l'introduit dans un message. On l'appelle le verbe introducteur. Dans ce sujet, on compte une variété des verbes introducteurs du discours rapporté dans la langue française comme déclarer, écrire, répondre, dire, s'écrier. À ce sujet, beaucoup d'études en parlent. Ainsi, Grégoire Lacaze (2014, p. 2073) montre que « le choix du verbe introducteur est essentiel car il façonne **l'ethos discursif** que la lecture du discours rapporté révèle ».Ainsi, George Mourad et Jean-Paul Desclés (2004, p. 399-400) expliquent que les « verbes d'introduction de citations traduisent une certaine position de l'auteur » et ils précisent que «le fait de citer quelqu'un est déjà un engagement, mais cet engagement peut être un engagement fort ou un engagement faible selon les marqueurs linguistiques et leur modalité ». Pour Dominique Maingueneau (2021, p. 57), certains verbes introducteurs ont une valeur neutre ou objective, d'autres ont une valeur subjective, d'où il a écrit : « le verbe introducteur donne en effet un cadre à l'interprétation du discours cité. Si un verbe comme dire ou une préposition selon peuvent sembler neutres, ce n'est pas le cas d'avouer, par exemple, qui implique la parole rapportée constitue une faute ».

Dans le cas de notre corpus, bien que Patrick Modiano emploie des verbes introducteurs dans son roman, nous constatons qu'il particularise le verbe « dire » et qu'il l'emploie couramment son style. Ainsi, le verbe introducteur « dire » exprime chez une valeur objective, comme l'indiquent ces énoncés :

1- « Je ne suis pas d'accord avec vous, m'a-t-elle dit. » (2003, p. 75) ;
2- « il habite 4 avenue Albert-de-Mun, m'a-t-elle dit. » (2003, p. 111).

En analysant ces exemples, nous constatons que le verbe introducteur joue un rôle fondamental, parce qu'il permet d'identifier la source des propos cités et la place du locuteur dans l'énonciation et qu'il remplit une valeur objective, carle personnage rapporte fidèlement des propos cités sans marquer son jugement. Ainsi, le verbe « dire » devient une technique stylistique de Patrick Modiano, par laquelle les propos cités ne reçoivent pas un jugement, lorsqu'ils sont cités par un rapporteur du message.

3.3 Aspects stylistiques du passé composé

Le passé compose fonde également un aspect stylistique du discours rapporté, il est fréquemment employé dans la partie du discours citant. Il est perçu comme un trait de singularité discursive de Patrick Modiano en raison des occurrences identifiées dans son roman. Cet auteur veut marquer un trait original de son écriture. Nous illustrons un tel phénomène avec cette série d'exemples :

1- Au moment où je quittais la pharmacie, il m'a dit : « Et chaque fois, n 'oubliez pas de se désinfecter la plaie avec le mercurochrome » (2003, p. 91) ;
2- « vous vous êtes donné beaucoup de mal pour rien, m'a-t-elle dit (2003, p. 141) ;
3- « la femme a répété : « Vous êtes encore en ligne, monsieur ? » (2003, p. 60) ;
4- (… il m'avait dit : « Et chaque fois, n'oubliez pas de désinfecter la plaie avec le mercurochrome ». (2003, p. 91).

Nous retrouvons, dans ces exemples, une marque de la singularité stylistique, du fait que des verbes introducteurs du discours rapporté constituent une forme stylistique des techniques de la langue dans laquelle le procédé du participe passé reçoit un usage subjectif. Si l'auteur manifeste le goût artistique dans l'usage du passé composé, il

vise certainement à fonder des marquages représentatifs de son génie qui fixe son originalité dans l'usage de la langue française. Par cette singularisation du passé composé, nous apprenons que chaque procédé de style véhicule rarement une valeur objective, mais qu'il suggère fréquemment une valeur subjective de l'empreinte créatrice de l'écrivain.

Conclusion

Notre étude a montré que le discours rapporté, dans l'écriture de Patrick Modiano, présentait des caractéristiques stylistiques. Ainsi, les variations positionnelles des incises, au sein du discours rapporté, offrent aux lecteurs, un jeu de stylistique, du fait que l'auteur choisit la position de l'incise en fonction de l'intention et des actions motivationnelles envers ses lecteurs, ou parce que le narrateur ou le locuteur veut créer une attente et une réaction chez son interlocuteur. Aussi, les jeux stylistiques sont-ils identifiables à travers les implications du rapporteur : d'une part, il adopte une position objective sans donner son point de vue sur les paroles rapportées, d'autre part, il laisse transparaître son adhésion et son appréciation sur des paroles citées. D'autres techniques stylistiques du discours rapporté sont bâties sur des variations énonciatives avec les pronoms discursifs et des pronoms narratifs et sur des effets de vivacité et d'expressivité.

Références bibliographiques

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1982, « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, n°2 6, p. 91-151.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1984, « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », *Langage* n° 73, p. 98-111.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1992, « Repères dans le champ du discours rapporté (suite) », *L'information grammaticale* n° 56, p. 10-15.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 2001, « Le discours rapporté », *in* Tomassone R. (dir.), *Une langue : le français*, Paris, Hachette, p. 192-201.

BAKHTINE Mikhaïl, 1977, *Le Marxisme et philosophie du langage*, Les éditions de Minuit.

BIARDZKA Elzbieta & KOMUR Greta, 2019, *Le discours rapporté et la presse écrite d'information : une étude linguistique et discursive du discours rapporté français par comparaison avec le polonais*, Paris, L'Harmattan.

FROMILHAGE Catherine, SANCIER- CHATEAU Anne, 2013, *Introduction à l'analyse stylique*, Paris, Armand Colin.

GARRIC Nathalie, Calas Frédéric, 2007, *Introduction à la pragmatique*, Paris, Hachette.

GAULMYN Marie-Madeleine, 1981, « Citation et manipulation : manipulations des citations par le texte et du lecteur par les citations » *in L'Argumentation*, PUL, Lyon, 139-151.

GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 2007, *Le bon usage*, Paris, Belgique, 14e édition De Boeck.

GUIRAUD Pierre, 1979, *La Stylistique*, Paris, PUF.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1980, *De la subjectivité dans le langage* livre, Paris, Armand Colin.

LE GOFFIC Pierre, 1993, *Grammaire de la langue française*. Paris, Hachette

LACAZE Grégoire, 2014, « Les verbes introducteurs de discours direct comme marqueurs de discours agonal dans Le Monde : mise en scène d'actes énonciatifs et création d'un ethos discursif », *Congrès Mondial de Linguistique Française* – CMLF, p. 2069-2083.

MAINGUENEAU Dominique, 1991, *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Dunod.

MAINGUENEAU Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours : Introduction*, Paris, Armand colin.

MAINGUENEAU Dominique, (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin.

MAINGUENEAU Dominique, 2009, *Les termes clefs de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.

MODIANO Patrick, 2003, *Accident nocturne*, Paris, Gallimard.

MORENO Anaïs, 2016, *Le discours rapporté dans les interactions ordinaires : l'effet de la proximité et des communautés de pratique sur sa construction à l'oral et à l'écrit*, Thèse de Doctorat, Université Paris Ouest.

MOURAD, G. et DESCLÉS, J.-P. 2004, « Identification et extraction automatique des informations citationnelles dans un texte », in López Muñoz, J. M., Marnette, S. et Rosier, L. (éd.), *Le discours rapporté dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, p. 397-409.

NGAMOUNTSIKA Édouard, 2007, « Un aspect morphosyntaxique du français parlé au Congo : la question du discours rapporté », Actes du 29e colloque ALPA, du 2 au 5 novembre 2005, *Revue de Moncton*, p. 105-123.

NGAMOUNTSIKA Édouard, 2018, « L'insertion du discours direct dans demain j'aurai vingt ans d'Alain Mabanckou », *Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines* N° 39 Décembre 2018 Tome 1, p. 5-15.

NGAMOUNTSIKA Édouard, 2019, *Analyse sémantico-discursive de la proposition incise dans la presse écrite congolaise*, Paris, L'Harmattan.

NGAMOUNTSIKA Édouard, 2013, *Le discours rapporté dans l'oral spontané : l'exemple du français parlé en République du Congo*, Pessac, Presse universitaire de bordeaux.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.

ROSIER Laurence, 1999, *Le Discours rapporté -Histoire, théories, pratiques*, Paris-Bruxelles, Duculot.

ROSIER Laurence, 2002, « Le Discours rapporté », *Faits de Langues*, n°19, Paris, Ophrys.

TODOROV Tzevetan, 1991, *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogisme*, Paris, Seuil.

VINCENT Diane & DUBOIS Jean, 1997, *Le Discours rapporté au quotidien*, Québec, Nuit blanche.

VON Münchowp, 2013, « Discours rapporté et genres discursifs : quels liens ? », *Pratiques* n° 157-158, p. 60-75.

NTELA N° 02, Vol. 2, Juillet – Décembre 2021

Le volume de textes reçus dans le cadre de cette livraison suggère à l'évidence, par l'originalité des sujets abordés, leur variété discursive et leur diversité originelle, que malgré les drames (pandémie de Covid-19, terrorisme, guerres asymétriques, changement climatique et ses effets pervers, etc.) auxquels notre monde actuel est confronté, les chercheurs africains restent déterminés à repousser le plus loin possible les frontières de la recherche. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ces situations anormales leur offrent de meilleures perspectives de réflexions savantes, dont les résultats permettent de mieux comprendre ce qu'est l'homme dans son essence. Ainsi, bravant la peur, les chercheurs améliorent leurs harmoniques afin de livrer au monde des éléments explicatifs de sa complexité. Ils montrent une résilience à toutes ces situations traumatisantes qu'ils exploitent à leur avantage, en tirant d'elles le maximum de ce qui constituent des champs de recherche.

Contributeurs : Anon Félix N'dia, Pazambadi Kazimna, Assian Agnès Chantal Ahuie, Didier Judes Ondouo, Ramatou Traoré, Richard Macaire Lengo, Kouacou Anzian, N'drin Claverine Dominique N'guessan Loboué, Seexonam Komi Amewu, Flore Diatoulou, Offin Lié Rufin Akiyo, Arsène Elongo, Abibata Dramé, Amah Victoire Kouadio, Patient Bienvenu Mouzinga-Kimbaza, Yawa Ossi Essiomle, Edmond Guy Serge Dibala, Bellarmin Étienne Iloki, Paméssou Walla, Chris Poppel Louyindoula Bangana Yiya, Kaka Kalina, Marodégueba Barma, Noé Marius Moukiama Ngankoussou, Médard Brou Kouakou, Reine Soume Tene, Ida Rose Aimée Pandi Née Mabiala, Essotorom Tchao, Dilone Ograbakou Abago, Régina Patience Ikemou, Mawuli Kodjo Avuletey, Augustin Nombo, Azoua Mathias Hounnou, Zéphirin Bokotiabato Mokogna, Mathias Atsatito, Kodzo Kuma Ahondo.

Infographie : Dreid Miché Kodia Manckessi

ISSN : 2789-3588